

## UNE MAISON DE VENTE FRANÇAISE à la conquête de Londres

Europ Auction, spécialisée dans le mobilier XVIII<sup>e</sup>, « le meilleur ambassadeur du grand goût français », selon l'expert Camille Bürgi, organise une vente prestigieuse à Londres réunissant les signatures les plus renommées de l'époque.



### UN BUREAU DE RÊVE ESTAMPILLÉ DUBOIS

Avec ce bureau plat en bois noirci, à décor de panneaux de laque de Chine et de bronzes dorés en rocaille, Jacques Dubois (1694-1763) s'est surpassé : splendeur et rigueur sont de mise. Très pointilleux dans la sélection de ses bois de placage et le choix des bronziers avec lesquels il collaborait, Jacques Dubois aimait revêtir ses créations d'un décor de laque ou de vernis. Pour ses pièces les plus riches, destinées à une clientèle aristocratique de haut rang comme le duc d'Orléans, par exemple, il utilisait directement des panneaux de laque de Chine ou du Japon démontés de quelque cabinet ou paravent, ce qui augmentait considérablement le coût des meubles. L'ébéniste parisien le plus renommé du règne de Louis XV a ainsi laissé de nombreux chefs-d'œuvre, conservés aujourd'hui dans les plus grands musées du monde comme au Louvre, à la Wallace Collection à Londres ou à Waddesdon Manor, la demeure des Rothschild en Angleterre. Celui-ci est estimé entre **500 000 et 600 000 €**.

### PETITE TABLE À ÉCRIRE DE BVRB

Un dessin parfait souligné par les chutes de bronze inédites, garnissant les angles de cette table, en fait l'élégance et la rareté, ainsi que son plateau en laque du Japon datant de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. A ce jour, on ne connaît que trois meubles à plateau en laque dans l'œuvre de Bernard II Van Risen Burgh (BVRB), dont celui-ci. Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre, mère de Louis-Philippe, a probablement récupéré ce petit bureau lorsque revenant d'exil, elle obtint de Louis XVIII la rétrocession d'une partie de ses biens non vendus après les confiscations

### DES TRÉSORS DANS LES CHÂTEAUX NORMANDS!

En marbre de Carrare, datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, « Venus retenant Adonis », sculpté par Giovanni Francesco Susini (1585-1653), s'inscrit dans la tradition de la sculpture florentine maniériste : il n'y a pas un point de vue unique ; le spectateur peut tourner autour. Cette statue (180 cm) provient du château de Chiffrevast, construit en 1618 pour Henri de Chiffrevast dans la Manche. Eugène Bretel l'achète en 1900. Ce grand amateur d'art a l'habitude, chaque année, d'aller faire ses achats dans le Midi et de l'autre côté des Alpes, d'où il revient avec un wagon spécial rempli de ses acquisitions, pour embellir sa nouvelle demeure, dont cette « Venus retenant Adonis »...

Estimation entre **250 000 et 300 000 €**.



de 1793. Elle les installa au château de Loynes. Ce meuble a subsisté après sa mort dans le modeste édifice ayant survécu à l'incendie du château. Estimation entre **500 000 et 600 000 €**.

### LA COMMODE ATTRIBUÉE À NICOLAS SAGEOT

Principal concurrent d'André-Charles Boulle sous le règne de Louis XIV, Nicolas Sageot (1666-1731) s'illustre dans la création de bureaux à caissons ou de commodes richement marquetées comme celle-ci, dite « Mazarine ». En marqueterie Boulle de laiton, étain, écaille, cuivre et nacre, elle est très inspirée des décors de Jean Bérain, le « dessinateur des Menus Plaisirs du roi ». Sa façade en arbalète est ornée d'arabesques, fleurettes, feuilles, coquilles, masques féminins, et son plateau cerné d'une lingotière représente une scène de théâtre. Une profusion de bronzes dorés et ciselés y rajoute une note festive. Estimation entre **300 000 et 400 000 €**.

EUROP AUCTION à Londres, Hôtel Claridge's, le 6 mai.



Page réalisée par GILONE